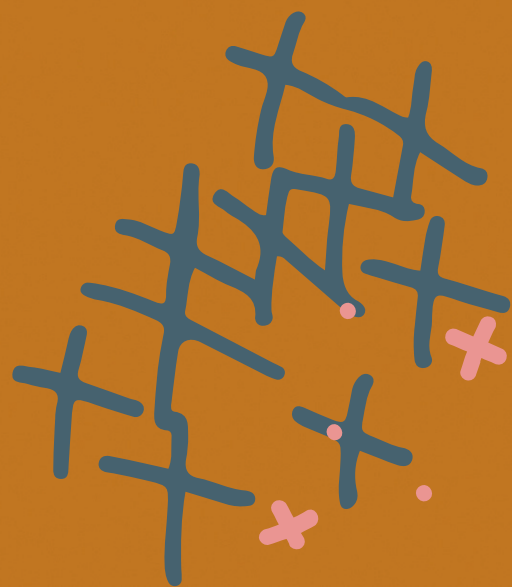


Les Soulèvements de la terre

Premières secousses

Carnet
Arpentage

La fabrique
éditions





A L'ARRACHE

Quinoa est une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire qui vise à sensibiliser aux réalités socioculturelles, politiques et économiques du monde actuel. Son objectif est d'encourager de nouveaux comportements à l'égard de l'autre et de favoriser l'engagement en faveur d'un monde responsable et solidaire.

Quinoa travaille en partenariat avec des associations internationales et propose des projets qui mélangent échange interculturel et implication dans des actions solidaires mise en place par les partenaires. Quinoa propose également le projet 'alternatives locales' en Belgique ; des formations sur le système-monde, l'interculturalité, l'engagement ; des animations pédagogiques et de sensibilisation pour des groupes scolaires ainsi que pour le 'grand public', des ciné-débats et des arpentages de livres,...



Asbl | OJ-ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire
26 rue d'Edimbourg | 1050 Bruxelles
02/393 03 70 | 0486 86 23 23
info@quinoa.be | www.quinoa.be

ARPENTAGE KESAKO?

L'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique, pour nourrir l'articulation entre pratique et théorie.

LE DÉVIDOIR:

Les impressions avant la lecture. Que vous inspire le titre "Premières secousses"?

Issu de la culture ouvrière, ses objectifs sont de:

- désacraliser l'objet « livre », populariser la lecture
- expérimenter un travail coopératif et critique
- créer une culture commune autour d'un sujet, d'un savoir théorique
- comprendre qu'aucun savoir n'est neutre, que tout point de vue est situé

CONSIGNES:

- On déchire le livre en autant de parties que de participant-es
- On lit sa partie en notant les idées principales, ses interrogations ou ce qu'on en a compris

1er ROUND – Restitution:

- A tour de rôle, chacun-e explique ce qu'iel a compris de sa lecture pendant qu'1 autre personne prend des notes sur la nappe. Si 1 personne se sent en lien avec ce qui a été dit, elle peut prendre la parole, et expliquer ce qu'elle a lu etc.

2e ROUND – quels liens avec ce que je connais?

- En sous-groupes, discussion autour des liens qu'ont fait émerger la lecture, quelles alternatives?

LE MOT DE LA FIN:

Avec quoi je repars?
Une pépite? Un caillou?

LES SOULÈVEMENTS DE LA TERRE

Les Soulèvements de la Terre est un collectif écologiste radical et contestataire français. Fondé en janvier 2021, ce mouvement est opposé à l'accaparement des terres et lutte contre certains projets d'aménagement, notamment les « méga-bassines », des autoroutes, ou encore le projet de ligne à grande vitesse Lyon-Turin.

Avec son imaginaire subversif, ses modes d'action promouvant le sabotage, ses nombreux relais locaux et sa volonté farouche de ne pas se cantonner à la simple indignation, le mouvement a su créer un engouement inédit autour d'une écologie combative, sans aucun compromis dans la défense de la Terre. Il a composé des alliances puissantes avec des syndicats, des associations environnementales et des penseurs de l'écologie tout en suscitant un fort écho médiatique. En mobilisant des dizaines de milliers de personnes, il a aussi pu montrer que les actions de masse n'étaient pas forcément incompatibles avec une certaine forme de radicalité.

Le 21 juin 2023, le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin annonce la dissolution du mouvement, provoquant de vives réactions, notamment de la part d'Amnesty International et de la Ligue des droits de l'homme. Cette dissolution est suspendue en référé le 11 août 2023, puis annulée le 9 novembre 2023 par le Conseil d'État.

<https://lessoulevementsdelaterre.org/>

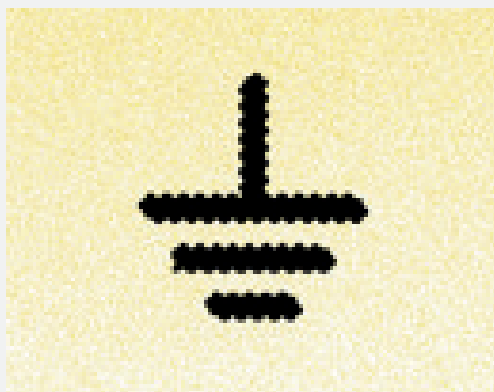


TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos — 7

**Faire atterrir l'écologie :
pour une lutte terre à terre** — 15

Partie 1. Désarmer le béton — 21

Grand Péril Express — 23

Béton armé : enquête existentielle — 31

Arrêter la machine : l'hypothèse du désarmement — 45

Construire le front anti-béton — 59

Catastrophe et capacité d'agir — 65

Paradoxes de l'activisme — 71

Saint-Colomban : politique du grain de sable — 81

Partie 2. Démanteler

le complexe agro-industriel — 87

Rage against the bassines — 89

Renverser la vapeur : l'hypothèse
du démantèlement — 113

Bye-bye Bayer, ciao Monsanto ! — 130

Paradoxes de la confrontation — 133

Perspectives de subsistance — 145

Partie 3. Reprendre les terres — 155

Quelle est la « nature » qui se défend ? — 157

Les raisins de la colère — 166

Retrousser nos manches : l'hypothèse
de la reprise de terres — 171

Réarmer la forêt — 198

Paradoxes de la reprise de terres — 201

Déprise glaciaire — 211

All power to the people! Une écologie
de luttes territoriales — 216

Partie 4. Bâtir une organisation pas à pas — 231

De l'exigence de s'organiser dans un monde
où les organisations politiques ont fait faillite — 233

Une organisation transversale — 241

Le pari de la composition — 254

Durer et se métamorphoser face à l'adversité — 261

Tremblements — 271

Chronologie — 275

Ossature actuelle des Soulèvements de la terre — 279

Notes — 281

Ce que je retiens



Ce qui me questionne



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Citations

C'est aux habitant·es d'un territoire de décider comment y vivre.
C'est à ceux dont la vie dépend de la relation à la terre et aux machines, de leurs voisin·es ou à leurs collègues de décider comment les réguler, non à ceux qui les exploitent ou les administrent de loin.
All power to the people !

L'idéologie de la non-violence confond le "bien" et son éthique bourgeoise, discréditant au passage la légitime virulence des protestations populaires à travers le monde. N'est-il pas logique que les personnes appartenant aux classes aisées soient les plus enclines à croire en la possibilité de "transformer le système de l'intérieur" ? Ne faut-il pas jouir de certains privilèges pour livrer sereinement son corps à la police et sa liberté aux juges ?

L'hypothèse du désarmement convoque cet imaginaire qui traverse les luttes asymétriques, paysannes et ouvrières, anticoloniales et écologistes. Désarmer signifie détruire les armes qui menacent la vie sur terre: celles de l'industrie du béton comme de l'agro-industrie, les infrastructures des énergies fossiles et celles de l'accaparement.

“La société ne peut être que capitaliste car les masses sont sans terre“, écrivait Gustave Landauer. L'accaparement des terres nous prive de la capacité à répondre collectivement à nos besoins fondamentaux, en premier lieu l'alimentation et le logement. C'est cette dépendance qui fonde notre exploitation au travail.

Les méga-bassines sont emblématiques d'un problème profond: la mal adaptation au changement climatique

Nous nous soulevons parce que nous croyons en notre capacité d'agir. Elle se découvre dans l'action elle-même, la mémoire des luttes passées et la transmission de savoirs de résistances: des enquêtes menées par nos soins avec des complices échappés des institutions scientifiques, des discussions publiques pour les partager. Ces savoirs-là ne s'enseignent pas, ils se racontent et s'expérimentent.

Le béton matérialise ce rapport dans des infrastructures dédiées à l'accélération des flux de marchandises, qu'il s'agisse d'information, d'énergie, de biens manufacturés, ou de travailleurs. Frets, entrepôts de stockage, hubs de tri, transporteurs, data centers, fibre optique, plateformes "virtuelles" : les grands réseaux logistiques et informationnels synchronisent les métropoles entre elles sur la cadence du marché. Zébrant les territoires, cette couche dessine une pieuvre logistique faite de routes, ponts, tunnels connectant entrepôts, ports et aéroports. N'ayant que faire des particularités des territoires traversés, au mépris de celles et ceux qui y habitent, la logistique trace tout droit à travers bourgs, champs, zones naturelles et montagnes. Les campagnes sont reléguées aux fonctions de voies de transit d'un côté, et en ressources alimentaires et énergétiques de l'autre.